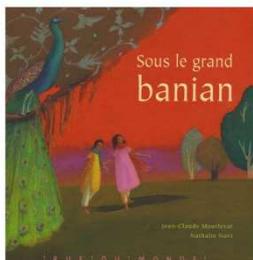


[Dossier] Exposition jeunesse

Comment un livre vient au Monde

→ Une exposition jeunesse créée par Alain Serres et Zaü

14 panneaux (60X80cm), affiches contrecollées sur carton rigide avec œillets, pour expliquer comment naît un livre en prenant l'exemple de l'album *Sous le grand banian*



→ L'album *Sous le grand banian*

Un conte de Jean-Claude Mourlevat et Nathalie Novi (Rue du Monde, 2005).

« Il y avait, dans un village de l'Inde, deux sœurs. La plus jeune était aveugle mais quand elles passaient ensemble sous les grands banians, pour elles, la vie ouvrait grand les yeux. »

→ L'album documentaire *Comment un livre vient au monde* d'Alain Serres et Zaü, accompagne l'exposition et reprend chaque étape de la vie du livre (en 2 exemplaires)

→ Le parcours-jeu de l'exposition (page 2)



→ L'exploitation pédagogique proposée par l'Académie de Reims (page 3)

→ Le plan de l'exposition



1. Présentation
2. Dans la tête de l'écrivain : le travail de Jean-Claude Mourlevat
3. Le manuscrit chez l'éditeur : la relation entre l'éditeur et l'auteur
4. L'illustratrice : l'univers de Nathalie Novi
5. L'illustratrice réalise les images : du carnet de croquis aux illustrations
6. La maquette réunit texte et images : les étapes de la réalisation de la maquette
7. La longue histoire du papier : les enjeux du choix
8. La magie de la quadrichromie : comment s'effectue la mise en couleur ?
9. L'impression : les techniques d'impression, le travail de l'imprimeur
10. La reliure de l'album : les cahiers et la couverture
11. Comment le livre est diffusé : les représentants et les distributeurs
12. Les libraires, la presse et les salons : la vente du livre
13. Quand on achète un livre : le coût du livre, le prix unique
14. Le livre vit enfin auprès des enfants : les lecteurs et le questionnaire sur l'exposition

Parcours-jeu : l'exposition en 13 questions

Parcours à nouveau l'exposition pour trouver les réponses à ces questions... Chaque chiffre en couleur t'indique sur quel panneau se situe la solution. Bonne recherche... et gare aux pièges !

1. Qui a fait les dessins qui montrent les étapes d'un livre tout au long de cette exposition ?

- A Zaü • B KO •C Nathalie Novi

2. Le document comportant le texte du livre que l'auteur envoie à l'éditeur est...

- A le sanscrit •B Le manuscrit •C La biographie

3. L'accord que signent ensemble l'auteur et l'éditeur afin de préciser les conditions de leur collaboration est...

- A Le comité de lecture •B Le massicot •C Le contrat

4. L'illustratrice a l'habitude de faire des croquis lors de ses voyages dans...

- A Un cahier de classe •B Un carnet à dessin •C Un guide touristique

5. L'éditeur et l'illustratrice réalisent un plan général du livre, qui répartit le texte et les dessins dans les pages. On nomme ce document...

- A Un train-train •B Un atlas •C Un chemin de fer

6. La personne qui vérifie que le livre ne comporte aucune faute de français ou d'orthographe est...

- A Le correcteur •B Le traducteur •C Le fautif

7. L'épaisseur du papier est définie par le poids d'une feuille de 1m² ; on parle alors de

- A Pesage •B Grammage •C Feuillage

8. Imprimer un livre en couleurs en associant les encres jaune, cyan, magenta et noire, c'est imprimer en...

- A Quadriphonie •B Colorimétrie •C Quadrichromie

9. Quand, lors de l'impression, on a réussi à obtenir le réglage idéal, on donne alors le...

- A DAT (Droit au tampon) •B CAL (Calage à livrer) •C BAT (Bon à tirer)

10. Le collage de la couverture sur du carton est effectué par une machine spéciale. Il s'agit d'une

- A Couveuse •B Rembordeuse •C Rapporteuse

11. Le diffuseur et le distributeur se chargent de répartir les livres auprès

- A Des libraires •B Des bibliothécaires •C Des relieurs

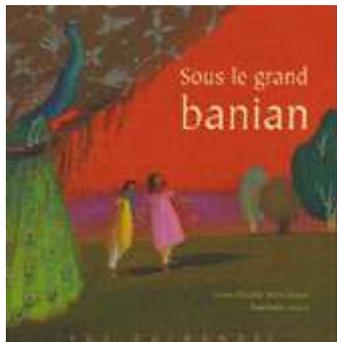
12. En France, 1000 titres nouveaux sont publiés

- A Chaque heure •B Chaque semaine •C Chaque siècle

13. L'auteur et l'illustrateur touchent un pourcentage sur les ventes des livres. On le nomme...

- A Le droit d'auteur •B Le prix public •C La taxe sur la valeur des auteurs

Pistes d'exploitation pédagogique



Sous le grand banian

Jean-Claude Mourlevat, Nathalie Novi

Rue du monde, 2005

Sommaire

- p. 4 L'auteur : biographie, bibliographie
- p. 5 L'illustratrice : biographie, bibliographie, les illustrations
- p. 6 Caractéristiques de l'œuvre de J.-C. Mourlevat, indicateurs de pistes de réflexion
- p. 7 Littérature
- p. 8 Observation réfléchie de la langue
- p. 9 Autres domaines

Entrées possibles

a) La présentation du livre sur la 4^e de couverture situe l'histoire et permet la formulation d'hypothèses (à vérifier) ;

b) L'album documentaire d'accompagnement *Comment un livre vient au monde* d'Alain Serres, et illustré par Zaü, (Rue du Monde) raconte l'histoire de la naissance du livre *Sous le grand banian*. Mêmes format, police, présentation, coloris... (à comparer)

Edité en même temps que *Sous le grand banian*, ce documentaire explique toutes les étapes qui ont jalonné la naissance du livre, de la conception du texte à son arrivée dans les mains du lecteur. On entre dans l'intimité de l'auteur et de l'illustratrice, depuis les brouillons, les esquisses. Cet album évoque les origines de l'écriture, les techniques mises en œuvre, et les transformations multiples grâce à l'intervention de nombreux corps de métiers : un éditeur, une illustratrice, mais aussi un imprimeur, un relieur et un libraire. De nombreuses photographies et illustrations restituent l'ambiance de création du livre.

L'auteur : Jean-Claude Mourlevat

Biographie

Jean-Claude Mourlevat est né le 22 mars 1952 à Ambert en Auvergne. Ses parents sont agriculteurs, il est le cinquième enfant d'une fratrie de six. Il est placé en internat pendant 8 ans.

Après l'obtention du CAPES d'allemand en 1976, il devient professeur. Il voyage en Inde et en Amérique latine.

En 1986, il quitte l'éducation nationale et suit une formation de théâtre. En 1987, il présente son spectacle clownesque *Anatole*, puis en 1990, *Guedoulde*.

Il a 2 enfants : Emma et Colin. En 1994, il met en scène Brecht, Cocteau, Shakespeare.

1997 marque le début de son activité littéraire. A partir de 2000, il fait des lectures à voix haute.

Bibliographie

1997	▶ L'histoire de l'enfant et de l'oeuf
1998	▶ La balafre ▶ Kolos et les quatre voleurs ▶ Le jeune loup qui n'avait pas de nom ▶ A comme voleur
1999	▶ L'enfant océan
2000	▶ Le petit royaume ▶ La rivière à l'envers
2002	▶ L'homme qui ne possédait rien ▶ Hannah ▶ Je voudrais rentrer à la maison
2003	▶ La ballade de Cornebique ▶ L'homme à l'oreille coupée
2004	▶ L'homme qui levait les pierres ▶ La troisième vengeance de Robert Poutifard
2005	▶ Sous le grand banian
Ouvrages traduits de l'allemand	▶ Jim Bouton et les terribles ▶ Jim Bouton et Lucas le chauffeur de locomotive ▶ Robinson et Juliette ▶ Zorro circus

L'illustratrice : Nathalie Novi

Biographie

Nathalie Novi, née le 5 octobre 1963 à Saint-Mihiel dans la Meuse, a vécu sa petite enfance en Afrique, d'où elle a rapporté des couleurs chaudes, un goût de la lumière cachée dans l'ombre. Elle a suivi les cours des Beaux-Arts de Nancy et de Paris, puis s'est tournée vers l'illustration et la gravure.

Elle illustre des livres pour enfants depuis 1992. *La chasse aux enfants* de Bertrand Solet, aux éditions Syros, fut son premier livre. En 1997, elle publie son premier ouvrage en tant qu'auteur-illustratrice aux éditions Nathan : *La fête foraine*, en hommage à Jacques Tati. Depuis, elle connaît un succès grandissant, ses ouvrages sont essentiellement publiés chez Didier Jeunesse, Thierry Magnier, et Rue du Monde.

Nathalie Novi a passé beaucoup de temps en Inde et on en retrouve les couleurs dans ses albums.

Les ouvrages illustrés par Nathalie Novi

- *Une cuisine tout en chocolat* ;
- *Le songe de Constantin* ;
- *Le bouquet de roses* ;
- *Les douze manteaux de maman*.

Les illustrations

L'éditeur a rassemblé pour ce livre deux artistes de domaines différents, du texte et de l'image, mais de sensibilité proche. Accompagnant le texte de Jean-Claude Mourlevat qui nous parle de fraternité, d'imaginaire, de l'Inde, les illustrations de Nathalie Novi nous font voyager dans un univers féérique et haut en couleurs. La première de couverture de l'album montre deux jeunes filles debout sous l'arbre. Les branches, sur lesquelles est perché un paon, sont parées de franges pendantes. Le paysage est ample et profond, la silhouette des arbres à l'arrière plan est légèrement stylisée. Le sol est uni, les jeunes filles évoluent comme sur une scène. Le plumage splendide de l'oiseau serait, à gauche, le rideau. Le motif décoratif indien, à volutes, employé ensuite pour les pages de garde, est tendu au-dessus, renforçant l'illusion du théâtre. La dernière planche d'illustrations répond à la première. L'une des jeunes filles est appuyée contre le paon qui fait la roue et déploie les yeux superbes de sa robe. Celle-ci envahit l'espace de la scène, et les vibrations de la couleur s'échappent des « yeux » de cette splendide parure, la féerie irradie de ces cercles. Ces vibrations traduisent l'ivresse des jeunes filles, qui, elles, n'ont pas d'yeux, car elles sont aveugles. Leurs récits n'ont qu'un seul but : compenser cette cécité qui les isole du monde. La splendeur des yeux du paon silencieux « répond » au bercement des mots échangés par les deux jeunes filles.

Dans le travail de Nathalie Novi, le temps est comme suspendu, c'est le temps de l'enfance, un peu hors du monde. La légèreté est rendue par sa technique préférée, celle des pastels secs. Les verts sombres du décor et de l'arbre, couleurs froides, servent d'écrin aux roses indiens des jeunes filles, couleurs chaudes.

Caractéristiques de l'œuvre de J.C. Mourlevat, indicateurs de pistes de réflexion

Dans un mémoire de maîtrise (juin 2002), Christelle Colin explore l'univers de J.-C. Mourlevat. Même si il a été écrit antérieurement à *Sous le grand banian*, les idées principales ouvrent des perspectives de travail.

La musique du livre est très importante

J.-C. Mourlevat accorde une grande importance à la sonorité des mots de par son goût pour le théâtre, il utilise des allitérations (mots commençant par le son « s ») dans le premier paragraphe et de même plus loin : ta beauté ...te regardent....tard...

petite.. .invités...tues...Ton...partir

↳ **Cherchez d'autres allitérations**

↳ **Préparez des lectures spectacles**

L'imaginaire

Un point commun relie tous les écrits : l'imaginaire.

Mourlevat crée une atmosphère propice à l'intrusion de l'imaginaire, il sème des indices pour que le lecteur comprenne le héros, il introduit des éléments merveilleux intégrés dans la réalité :

- Une des fillettes dit les événements et décors à sa sœur. Les descriptions sont précises, (brindilles du chemin, poussière, rumeur). Les sens (ouïe, toucher, odorat, goût) sont sollicités, la vue est « remplacée par l'imagination » ;
- le point de départ est le rêve, mais le sait-on ?
- il y a une réelle mise en scène de l'imaginaire, comme un film, une bande dessinée ;
- les petites filles sont aveugles, elles ont un point commun et on ne le sait qu'à la fin du conte, ce qui incite à une relecture pour trouver si des indices n'étaient pas présents ;
- l'imaginaire aide à la construction de la personnalité : rencontrer son prince charmant (**ton jeune homme, ton promis, ton tenu**, ce mot est important pour une personne aveugle), quitter la famille, avoir des enfants.... C'est la marche de l'adolescent vers le statut d'adulte.

Propositions de mise en réseaux

D'autres contes de l'Inde : *15 contes de l'Inde*, Partap Sharma et Léonard Clark, Castor Poche, Flammarion.

L'Inde aujourd'hui :

- *Aujourd'hui en Inde*, Le journal d'un enfant, Gallimard Jeunesse ;
- *Radhika, la petite hindoue*, Chrystel Proupuech, Mila Editions ;
- *Shubha, Jyoti et Bhagat vivent en Inde*, Philippe Godart, illustrations Sophie Duffet, Enfants d'ailleurs, De La Martinière Jeunesse.

Littérature (dire, lire, écrire)

Lire...

et mettre en mémoire ce qui a été lu.

Parler

Dire le conte en proposant une interprétation.

Mettre sa voix et son corps dans un travail collectif : montage poétique, théâtralisation, interprétation avec marionnettes.

Écrire

Acquérir une structure narrative.

Dégager un schéma simple de construction des contes en comparant plusieurs contes.

Travailler avec des ciseaux, découper carrément le texte. Il y a 18 paragraphes.

Mettre en évidence le titre, la situation initiale négative, le déclenchement, l'entre deux, la situation finale.

Et encore le héros, le départ, le but, le lieu, l'ennemi, l'ami, l'objet magique.

Remarquer la conclusion de *Sous le grand banian* qui est aussi une situation d'introduction.

➤ **Écrire un conte selon une trame.**

Présentation, situation initiale

Il était une fois 2 sœurs dont une est aveugle (handicap= situation négative)

Déclencheurs

Moment = le soir

Question = Est-ce que tu veux bien m'emmener quelque part?

Lieu = sous le grand banian

Mise en condition = es-tu prête?

Événements

- marche jusqu'au fleuve ;
- un buffle s'approche ;
- les fillettes montent sur son dos et avancent dans le fleuve ;
- arrivée dans le village du fiancé de l'autre côté de la rive ;
- présentation du jeune homme ;
- préparation à la cérémonie ;
- cérémonie fête ;
- préparation au départ ;
- adieu au père, au-revoir à la sœur ;
- projection dans le futur=naissance de l'enfant , moment charnière pour retrouver le réel.

Situation finale

- retour à la maison ;
- incitation à une autre expédition, demain c'est toi ?

et l'histoire peut recommencer...

Observation réfléchie de la langue

Parler

Confronter les diverses interprétations.

Commenter le texte.

Dire dans des interprétations différentes pour donner un autre sens.

Lire

Rendre à chaque personnage ses paroles et gestes.

Trouver les différentes désignations d'un personnage: « fiancé, jeune homme, promis, tenu ».

Dégager le réel et l'imaginaire.

Repérer la ponctuation (interrogations).

Repérer les connecteurs.

Observer les temps verbaux, leur utilisation.

↘ **Collecter les verbes, les recopier sur des étiquettes, les classer, faire des affiches par « temps », dégager l'utilisation.**

Écrire

Composer des phrases interrogatives.

↘ **Faire travailler les élèves sur des paragraphes différents, surligner les verbes, remplir un tableau et dégager les propriétés d'utilisation des temps et modes.**

paragraphe	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Imparfait	x	x																
Présent	x	x	x															
Futur			x															
Passé simple	x	x	x															
Impératif		x	x															
Conditionnel		x																

Autres domaines

Arts visuels

Graphisme : les yeux.

Techniques : aplats.

Quadrichromie.

Tissu indiens et motifs.

Portraits.

Éducation musicale

Les instruments de l'Inde

Géographie-Histoire

L'Inde et ses coutumes : « La femme indienne aujourd'hui », extrait de *L'Inde du XVIIIe siècle à nos jours*, Philippe Godart et Christophe Jaffrelot, Autrement Junior, collection documentaire dès le collège.

La plupart du temps, en Inde les mariages sont arrangés par les parents, qui décident de marier leurs enfants selon des critères de position sociale, d'argent et de caste. Chaque Indien qui respecte la coutume doit se marier avec quelqu'un de sa propre caste. Souvent, de nos jours encore, les futurs époux ne se sont jamais vus avant leur mariage. L'âge du mariage pour les femmes a été fixé à quatorze ans en 1929, et il est de nos jours de dix-huit ans, mais on rencontre encore – surtout dans les campagnes les plus pauvres – des cas de jeunes filles mariées très tôt. Le divorce est autorisé par la loi depuis 1954. Le système de la dot offerte à la famille du mari, interdit par la loi depuis 1961, subsiste en réalité.

Aujourd'hui, la dot est constituée d'argent, ou de cadeaux, comme une moto ou une voiture, un réfrigérateur, des systèmes vidéos... Parfois, lorsque la dot n'est pas payée ou jugée insuffisante, la famille du mari ou le mari lui-même se plaignent, et cela peut aller jusqu'à l'assassinat de la mariée ! Chaque année, on dénombre plus de deux mille cas où le mari enflamme les vêtements de sa femme et fait croire à un accident. Les femmes mariées travaillent beaucoup. En général, elles se lèvent les premières, dès l'aube, et commencent par les corvées d'eau : elles doivent aller remplir des récipients aux puits ou aux robinets publics, puis préparer le thé. Lorsque le mari et les enfants se lèvent à leur tour, elle doit avoir préparé le déjeuner qu'ils vont emporter au travail ou à l'école. Puis tous s'en vont de la maison, y compris la femme, qui travaille souvent à l'extérieur. Si la famille habite dans une ville, ce qui est le cas de centaines de millions d'Indiens, il faut prendre le bus ou le train de banlieue, toujours surchargés, et les trajets sont longs. Le retour, le soir, n'est pas plus facile, et les queues devant les arrêts d'autobus sont inimaginables ! La situation des femmes indiennes évolue. Selon le recensement de 2001, plus de la moitié savent désormais lire et écrire, mais l'écart avec les hommes persiste puisque trois hommes sur quatre savent lire et écrire. Les femmes indiennes ont le droit de vote depuis l'époque coloniale – les femmes française l'ont depuis... 1944 –, et une femme a même dirigé le pays durant une quinzaine d'année : Indira Gandhi, la fille de Nehru.

Sciences-Technologie

Le banyan : Le banyan est un arbre qui habite toutes les régions tropicales de la terre. C'est une espèce très vigoureuse. Un grand spécimen se trouve à Calcutta en Inde. Son diamètre est de 2,50 mètres. Le banyan est aussi l'arbre sous lequel Bouddha a reçu son illumination. Chez les hindous, il est considéré comme l'arbre sacré par excellence, qui représente le lien entre le monde des hommes et celui des dieux. C'est l'arbre symbole de vie. Le banyan est différent des autres arbres, car il pousse en quelque sorte du haut vers le bas. Il commence sa vie en phagocytant un arbre, ensuite il lâche ses racines aériennes qui à leur tour deviennent de nouveaux arbres intimement liés les uns aux autres. C'est

probablement pour cette raison qu'on a récemment baptisé un certain type de réseau d'ordinateur du nom de « banian ».

Développer l'acuité de ses 5 sens.

Fabrication du papier.

L'imprimerie, visite d'une imprimerie.

La reliure.

Fabriquer un livre.